



CLASSIQUES
GARNIER

« Biographie de Lydie Salvayre », in BIKIALO (Stéphane) (dir.), *Lydie Salvayre*,
p. 219-225

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10563-3.p.0219](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10563-3.p.0219)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

BIOGRAPHIE DE LYDIE SALVAYRE

La mère de LS, Montserrat Montclus Vaqué, dite Montse, naît à La Fatarella (un village de Catalogne) dans une famille de petits paysans. Elle est la dernière d'une fratrie qui comporte deux filles, Teresa et Francisca, et un garçon, Josep. La légende raconte que la mère de Montse, dont le visage avait été abîmé par la variole, réussit à trouver un mari grâce à l'argent qu'elle gagna lors d'une tombola. On la disait extrêmement dévote.

Le père de LS, Andres Arjona Ramirez, naît à Higuera de Calatrava (village andalou) dans une famille bourgeoise. Sa mère meurt dans sa petite enfance. Il sera élevé par des domestiques. Son père dilapidera sa fortune en jouant à des jeux d'argent.

- 1936 Josep, le frère de Montse, part travailler comme ouvrier saisonnier à Lérida et découvre une ville en proie à la fièvre révolutionnaire. Le projet libertaire l'exalte. Il revient dans son village, un foulard rouge et noir noué autour du cou, et le désir de faire triompher ses idées anarchistes. *Pas Pleurer* (2014) rend compte de cette période.
- 1937 Le père de LS s'engage dans l'armée républicaine. Montse de son côté retrouve sa sœur Francisca qui travaille comme domestique à Barcelone.
- 1938 Les 2 parents de LS se rencontrent à Barcelone. Andres, qui est toujours soldat dans l'armée du général communiste Lister, aurait fourni de la nourriture aux deux sœurs. Montse a 16 ans. Andres 26.

- Janvier 1939 La bataille de l'Ebre s'achève par la victoire de Franco. Montse et sa sœur décident de s'enfuir à pied en direction de la France. Andres et les troupes de Lister encadrent la longue colonne des espagnols qui quittent leur pays. Andres et Montse se retrouvent en février 39 dans le camp de concentration d'Argelès-sur-mer. Montse est enceinte.
- Septembre 1939 Montse est transférée dans un camp de femmes à Pradelles (Haute Loire). Elle y accouche de sa fille aînée, Marie, qui va vivre ses premiers mois dans des conditions très rudes.
- 1940 Andres, qui est resté au camp d'Argelès, s'en évade, et rejoint Montse et sa fille. Ils sont orientés vers le camp d'internement de Mauzac (Dordogne).
- 1941 Les parents de LS sont embauchés comme ouvriers agricoles par le maire de Marquay (Dordogne). Leur deuxième petite fille décède quelques jours après sa naissance.
- 1945 Ils rejoignent le frère de Montse, Josep, à Autainville (Loir et Cher).
- 15 mars 1946 Naissance de Lydie à Autainville.
- 1947 Déménagement à Auterive (Haute Garonne) où réside l'amie de Montse, Rose, native elle aussi de La Fatarella.
- 1948 Naissance de Montse, dernière des trois filles.
- 1949 Andres et Montse tentent l'expérience d'une ferme communautaire, avec 3 autres familles, à Fronton. Échec cuisant.
- 1950 Retour à Auterive. Le père de LS travaille dans le bâtiment, d'abord comme manœuvre, ensuite comme maçon. La famille va habiter successivement dans trois logis sordides, et plus tard dans une petite Cité HLM qui est en périphérie de la ville.
- 1953 Mort de Staline. LS voit pleurer son père pour la 1^{re} fois de sa vie.

LS est inscrite à l'école communale d'Auterive. À 10 ans, elle passe l'examen d'entrée en 6^e, à Toulouse. C'est la première fois qu'elle se rend à la ville. Elle est si impressionnée qu'elle se montre incapable d'effectuer les exercices demandés. Elle sera la seule de sa classe à être collée, et pleurera de désespoir.

Elle intègre ensuite le Cours Complémentaire d'Auterive (écoles créées par Pétain) où elle apprend la cuisine, la couture et l'économie domestique. Son directeur, M. Filhol, qui est aussi son professeur de français, l'encourage à lire des romans et LS va se prendre de passion pour la lecture.

1960

M. Filhol, directeur du Cours Complémentaire, entreprend des démarches pour que LS soit admise comme pensionnaire au Lycée Raymond Naves de Toulouse. LS y restera pensionnaire jusqu'au baccalauréat.

1961

Pendant l'été, LS et sa petite sœur accompagnent leur mère à la Fatarella où vivent les grands-parents maternels. Les trois dorment dans le grenier de la maison où sèchent les figues, les noisettes et les amandes. La maison ne dispose ni d'eau courante ni d'électricité. C'est le temps du franquisme. LS, bien que très jeune, perçoit l'hostilité de certains villageois à l'égard de sa mère. Les vieilles haines ne sont pas mortes. Quant au père de LS, il a rompu tout lien avec sa famille restée en Espagne.

1963

LS obtient le bac philo.

Elle gagne le premier prix d'un concours de twist sur la scène du Rex à Auterive, prix qu'elle considère comme son premier prix littéraire.

Sa sœur aînée Marie rencontre Yves Rougé, son futur mari. Celui-ci est passionné de littérature. Il va jouer un rôle déterminant dans la passion de LS pour les livres.

- 1966 LS qui suit les cours de Littérature à la Faculté de Lettres de Toulouse, rue Albert Lautman, obtient un certificat de Lettres Modernes.
- 1968 En mai elle est de toutes les manifs.
- Août 68 Les chars russes envahissent Prague, comme ils l'ont fait en 56 à Budapest. À table, la sœur aînée de LS se risque à dire son écœurement. Le père se lève et la gifle. LS le déteste. LS déteste son fanatisme. Plus tard, elle décidera de ne plus porter son nom.
- 1969 Elle s'inscrit à la Faculté de Médecine de Toulouse avec l'intention de devenir psychiatre.
- 1974 Elle épouse Robert Salvayre qui vient d'être nommé interne en médecine à l'Hôpital d'Aix en Provence. LS terminera ses études de médecine, puis de psychiatrie à Marseille. Elle fera son mémoire sur *Le Procès de Gilles de Rais* de Bataille.
- 1979 Elle travaille comme psychiatre résident dans la Clinique Psychiatrique de Bouc Bel Air, près de Marseille, expérience inoubliable. Se sépare de son époux. Publie des textes brefs dans les revues *Banana Split* animée par Liliane Giraudon et Jean-Pierre Viton et *Détours d'écriture* dirigée par Patrick Hutchinson.
- 1981 Elle déménage à Paris et travaille comme pédo-psychiatre dans un Centre Médico Psychologique à Argenteuil, puis à Sannois.
- 1990 Elle écrit en quelques mois *La Déclaration* qu'elle envoie par la poste à Elisabeth Gille qui dirige une collection de littérature chez Fayard (celle-ci mourra en 1996). À sa sortie, le livre est remarqué par la critique. Dans le journal *Libération*, c'est Michèle Bernstein qui chronique ce roman (et les deux qui suivront) pour la plus grande fierté de LS. Elle rencontre Bernard Wallet qui travaille avec Christian Bourgois aux éditions Fayard. Il est le premier lecteur de tous ses livres. Elle dit qu'elle ne saurait se passer de sa lecture.

- 1992 Son père est hospitalisé dans un service de psychiatrie. Il a le sentiment d'être persécuté.
- 1994 Elle travaille au CMPP (Centre Médico-Pscho-Pédagogique) de Bagnolet dont elle devient la directrice. Bagnolet accueille un nombre considérable d'immigrés et LS a le sentiment que le monde entier vient à elle. Elle ne se lasse jamais d'entendre le français tel qu'il est réinventé par ces populations. Elle mène de front son activité de pédopsychiatre et son travail d'écrivain. Sur le plan éditorial, elle reste fidèle à Elisabeth Gille devenue éditrice chez Rivage (où elle ne reste que quelques mois) puis aux Éditions du Seuil.
- 1995 Elle publie *La Puissance des Mouches* dans la collection « Fiction & Compagnie », dirigée par Denis Roche aux éditions du Seuil, et noue un lien fort avec Denis Roche et son épouse Françoise.
- 1996 Bernard Wallet crée, seul, les éditions Verticales. Les premiers temps sont riches et enthousiasmants. BW rêve de faire une sorte de commune d'écrivains. LS noue des amitiés littéraires avec Chloé Delaume et Éric Chevillard.
- 1997 Publie *La Compagnie des Spectres* qui obtient le Prix Novembre (aujourd'hui Prix Décembre) et le Prix du Meilleur Livre de l'Année décerné par magazine *Lire*. Jacques Derrida lui écrit une longue lettre. Bernard Pivot l'invite à *Apostrophes*. Le livre figure sur la dernière sélection du Goncourt. Un critique littéraire se montre particulièrement affable, puis empressé, puis franchement insistant, puis se livrant à des insinuations libidineuses que LS interrompt.
Décès de son père.
Elle reçoit une lettre d'Éric Chevillard qui la remplit de joie.

- 2000 Elle publie *Les Belles Âmes*. Le livre est violemment éreinté par ce même journaliste qui s'était montré, trois auparavant, des plus suaves. Ce critique, dès lors, ne cessera, de livre en livre, de poursuivre LS de son ressentiment avec une violence qui intriguera tous ses proches et ne sera pas sans effet sur l'accueil critique général de son œuvre en France. LS souffrira de ce brutal retournement dont les raisons ne lui semblent pas relever seulement de la littérature, mais dont il lui sera interdit de parler. Chaque fois qu'elle essaiera de le faire, on l'exhortera à se taire.
- 2001 Lecture du *Cri du Sablier* de Chloé Delaume et début d'une amitié.
- 2002 Rencontre avec le musicien Serge Teyssot-Gay par l'intermédiaire de Bernard Wallet. Ils travailleront ensemble sur plusieurs projets dans le plus grand bonheur en particulier *Contre, Dis pas ça* et « la peur ». Plus tard, LS collaborera avec Bruno Chevillon, musicien de Jazz, puis avec Claude Barthélémy, guitariste et compositeur.
- 2003 LS et BW achètent une vieille maison dans un village du Gard, Le Pin, où ils nouent de solides amitiés.
- 2004 LS installe sa mère, qui n'est plus autonome, à Paris afin de rester proche d'elle. Depuis qu'elle souffre de la maladie d'Alzheimer, sa mère énonce tout haut ce que les autres pensent tout bas des divers comportements familiaux, et cette absence de censure met régulièrement LS en joie.
- 2006 LS, dont la plupart des romans sont traduits en anglais, participe en avril au Festival International Pen World Voices organisé par Salman Rushdie. Rencontre avec l'écrivain américain Rick Moodie à l'Université de New York dont elle garde un beau souvenir.
- 2007 Décès de sa mère.

- 2008 Bernard Wallet quitte les éditions Verticales qu'il a fondées. Dans *BW* (Seuil 2009) LS rend compte de ce départ qui est un déchirement. Pierre Michon écrira à BW : *Je refeuillette sans cesse l'hymne homérique de l'andalouse. Tous ceux qui l'ont lu et dont j'en parle au téléphone se disent bouleversés par cette lecture, qu'ils te connaissent ou pas. Un petit exemple de la simplicité lyrique archaïque, au cas où tu ne connaîtrais pas le bouquin : « ...qui aima les livres autant que les femmes. Et que quoi ? Et que les bêtes. » Tout est dans cette coupure interrogative ici, mon cher professeur. Et ça ne se trouve pas sous le pied d'un cheval. Je vous embrasse tous les deux.* P LS est discrète sur la scène médiatique. Elle n'est ni sur Facebook ni sur Twitter.
- 2011 Publication de *Hymne*. Denis Roche lui écrit : *Ton livre est une merveille, j'ai quand même décidé de rester blanc (de toute façon je n'ai jamais eu l'oreille musicale).* Et il lui envoie une Stratocaster Fender, modèle réduit exact de la guitare de JH.
- 2012 Publication de *Sept Femmes* avec Benoît Yvert aux éditions Perrin. Finaliste du Prix Renaudot.
- 2013 Olivier Bétourné, patron du Seuil, devient son éditeur. LS se dit heureuse de cette collaboration.
- Mai 2014 elle apprend qu'elle est atteinte d'une maladie grave, et apprend à vivre avec l'idée de ne pas être immortelle.
- Novembre 2014 Elle reçoit le prix Goncourt pour *Pas pleurer*.
- 2016 Publication d'une version augmentée du *Petit Traité d'Éducation Lubrique* (éd. Points Seuil).
- Octobre 2017 Publication de *Tout Homme est une nuit*.
- 2018 collabore aux *Inrocks* (une chronique par mois)
- 2019 Publication de *Marcher jusqu'au soir*.
- Octobre 2019 décide de quitter Paris pour vivre dans le Sud.